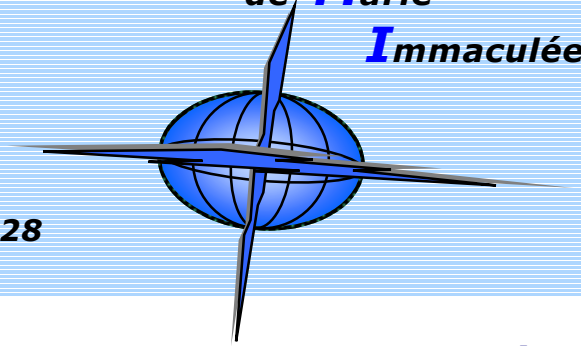


# Audacieux pour l'Évangile

Janvier 2008 - N° 28

Regards d'Oblats  
de Marie  
Immaculée



## J'AIME LES FLEURS...

*Très mal voyant, Bernard ne voit guère les fleurs. Est-ce pour cela qu'il les apprécie tant ?*



Les fleurs, j'aime. Et voici pourquoi. Je viens d'avoir 80 balais. Suite à mes sérieux problèmes de vue, l'évêque d'Annecy m'a confié la charge d'animer plusieurs équipes de laïcs, hommes et femmes, pour l'accompagnement des malades.

Rencontrer des malades, c'est rencontrer des gens de toute nationalité, de toute religion, de toute non-religion. Malades du cancer, du sida, jeunes accidentés, personnes en fin de vie ...

Face à leur souffrance, révoltante, déconcertante, éprouvante, on se sent bien démuni. C'est alors que, souvent, ce sont ces personnes qui nous évangélisent. Elles vivent des situations dramatiques, sans issue : elles nous apportent un souffle de vie et d'espérance.

Où sont les fleurs dans tout ça ? - J'y arrive. Quelques jours avant de mourir, une jeune personne qui se savait condamnée m'a dit : « *Merci d'être là. Prenez cette petite pousse de rosier. On me l'a offerte. Mettez-la à la chapelle ; ou chez vous. Où vous voudrez.* »

C'était une tige toute rabougrie, presque morte. Je l'ai mise dans mon jardin. Elle a fleuri. Elle a donné plein de petites fleurs très rouges, étincelantes de lumière. Une merveille. Venez voir !

Je crois en Quelqu'un qui nous a dit de « *regarder les lys des champs* ». Les fleurs rabougries ne manquent pas, dans notre monde d'aujourd'hui. Il arrive qu'elles reflorissent.

*Bernard Lavoine, o.m.i.*

## LA TERRE A TREMBLÉ

*Le 15 août 2007, un tremblement de terre d'intensité 8 a frappé une partie du Pérou. Blaise est frère oblat (Oblat non prêtre) : il est supérieur de la communauté oblate de Pueblo Nuevo. Voici quelques extraits de la lettre qu'il a adressée à notre supérieur général.*

C'est un crève-cœur de voir tant de destructions ; de voir des familles entières dormir dans la saleté des rues. Ici, c'est l'hiver. Pour se chauffer, chaque famille allume un petit feu en utilisant les morceaux de bois de sa maison détruite.

Une chose m'a frappé : le silence, un silence de cimetière. Les gens sont sonnés, abasourdis. « Est-ce vrai, ce qui nous arrive ? Quelques instants auparavant, nous avions une maison... »

Pourquoi faut-il que ce soit souvent les pauvres qui sont les plus frappés. Le pauvre n'a pas les moyens de se construire une maison plus solide : simplement parce qu'il est pauvre. L'adobe (les briques de terre) est le matériau de construction du pauvre. Les experts disent aux gens qu'il doivent se construire des maisons plus sûres. Fort bien : mais avec quels moyens ?

En positif, je constate que les gens remercient Dieu d'être encore en vie. En positif aussi : puisque les autorités semblent débordées, il faut bien que les survivants s'entraident.

Il est certain que notre travail est maintenant taillé sur mesure pour les années à venir.

*Blaise MacQuarrie, o.m.i.*

## LES OBLATS ET LOURDES

Les dix Oblats de Lourdes forment une communauté très internationale. Il y a un an, **Wojciech Kowalewski** nous a déjà raconté ici le rôle important tenu actuellement par eux. Mais, dans l'histoire passée de Lourdes, on trouve des Oblats depuis le début. **Bernard** résume ici pour nous les traces qu'il a retrouvées.

### Premier récit des apparitions

C'est dans une lettre écrite à un Oblat, le P. Ferdinand Gontrand, que Bernadette a raconté par écrit, pour la première fois, en 1860, ce qui s'était passé deux ans auparavant. Les apparitions n'étaient pas encore reconnues. De passage à Lourdes pour y prêcher la retraite des prêtres diocésains, le P. Gontrand avait été immédiatement conquis par la voyante et persuadé qu'elle disait vrai. Il a donc engagé avec elle une correspondance suivie et il s'est permis de lui demander un récit écrit. Ce qu'elle a fait. C'est ce récit qu'on lit dans l'Office du 18 février.

### Consécration de la basilique supérieure

Pour construire la basilique, l'évêque de Tarbes lance, en 1862, une souscription dans tous les diocèses de France. Plusieurs évêques apprécient peu qu'on vienne chasser sur leurs terres... Un seul évêque répond favorablement et envoie 200 francs-or : c'est Joseph **Guibert**, Oblat, alors évêque de Tours. Si bien que c'est à lui, quatorze ans plus tard, qu'on demandera de venir consacrer la basilique. Il était devenu entre temps évêque de Paris et cardinal. Lors de sa mort, trois de ses collègues ont pu écrire qu'il fut « l'un des tout premiers à croire à l'importance de Lourdes. »

### Pèlerinage à Lourdes d'évêques oblates

Dans les Annales de N.D. de Lourdes, on retrouve trace du passage de nombreux évêques oblates : en 1878, Vital **Grandin** évêque de St Albert au Canada ; en 1880, André **Mélizan**, vicaire apostolique de Jaffna à Ceylan, et Christophe **Bonjean**, évêque de Médéa, également à Ceylan ; en 1885, c'est Charles **Jolivet**, vicaire apostolique du Natal, qui se rend à Lourdes ; et en 1887 Isidore **Clut**, vicaire apostolique du Mackensie.

### Premiers pèlerinages diocésains

« Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession », avait dit Marie à Bernadette. En 1872 et en 1873, le diocèse de Marseille est le premier à amener à Lourdes plus de 300 pèlerins, conduits par

les Oblats de N.D. de la Garde. Et on se souvient encore des chemins de croix animés dans la montagne en 1880 par le P. Bénédict et en 1883 par le P. Roux, tous deux Oblats.

Le second pèlerinage diocésain a été, en 1873, celui d'Aix en Provence, mené par le P. Garnier, o.m.i., qui a évidemment prêché en provençal.

### Pèlerinages nationaux étrangers

Les Oblats anglais ont été les premiers, en 1883, à organiser et conduire à Lourdes un pèlerinage national. Pendant deux ans, ils avaient fait circuler dans toutes paroisses catholiques un rouleau de plus de 8 mètres qui a été couvert d'intentions de prière.

Notons enfin qu'en 1874, pour le dixième anniversaire de la statue de la grotte, c'est un Oblat de Pontmain (autre pèlerinage à Marie) qui a assuré la prédication.

*Bernard Dullier, o.m.i.*



## Les inattendus de Dieu...

En tant que laïcs associés, nous connaissions déjà Vico, en Corse. Nous y avons fêté autrefois saint Eugène et le père Albini. C'est pourquoi nous avons souhaité aller y célébrer nos 50 ans de mariage.

Il a fallu concilier les engagements de chacun pour parvenir à réunir toute la tribu : 24 personnes, 4 générations : vous imaginez la difficulté. Vous imaginez aussi la joie d'y être parvenus. Notre joie et la joie de tous. Une joie qui était aussi une grâce.

Coïncidence : Yves Chalvet, o.m.i., était justement lui aussi de passage à Vico les deux derniers jours de notre séjour. Or, c'est lui qui avait animé nos 40 ans de mariage.

Nous avons également connu Yves dans une autre communauté oblate : à 'Chavril' (Ste Foy lès Lyon). Sa pédagogie de la messe, en 5 points, a conquis nos 14 petits-enfants.

Merci au Seigneur pour tous ces inattendus. Et merci à tous ceux qui nous ont reçus si chaleureusement : les Oblats, les responsables de l'accueil et tous les laïcs associés de Corse.

*Germaine et Pol Jonet  
laïcs associés*

## FIGURES CONTRASTÉES D'OBLATS DISPARUS

Décédés récemment, ils ont reflété de façons très diverses le visage de Jésus. Après leur mort, Bernard Dullier a essayé de dire ce qu'ils avaient été. Résumé de trois portraits.

### Jean Goulard

---

Au Tchad, où il a d'abord missionné durant près de 30 ans, Jean a collaboré à de nombreuses traductions en langue massa. C'était en effet un excellent bibliste, spécialiste de saint Paul. Il s'est aussi attaché, avec d'autres Oblats, à renouveler la catéchèse par la mémorisation des évangiles : ce qu'on appelle l'*oralité*.

Rentré en France pour raison de santé, il a su si bien se resituer sur la colline de Sion, en Lorraine, qu'il y a laissé un souvenir indélébile. Un journaliste a pu écrire de lui : « *Jean Goulard fait partie de ces gens dont la rencontre est une chance* ».

Sa passion pour la rencontre des autres et son sens du service des hommes ont toujours primé chez lui sur le service de l'institution. Il ne transigeait pas quand la personne humaine était en cause, même si cela devait lui coûter cher.

A Nice, ces dernières années, Jean est resté un homme de dialogue et d'accueil, en particulier à l'égard des S.D.F.



### Henri Mairot

---



Henri a passé, entre autres, plus de 30 ans à Lyon. Organisateur de nombreuses croisières, pèlerinages et marches à pied, il faisait visiter la ville avec passion et compétence. Il connaissait Lyon dans ses moindres détails, comme sa poche...

En 1996, il a cependant renoncé à cette activité débordante, où on le croyait irremplaçable, pour accepter de devenir le responsable de la communauté de retraités oblats de Pontmain.

Et ces dernières années encore, chez les Petites Sœurs des Pauvres de Marseille, il a tenu à faire profiter la maison de ses talents de conférencier, de narrateur, de guide de visites et d'acteur.

Un animateur.

### Jean Bertho

---

Son entrée au travail à plein temps, à l'âge de 44 ans, a été, pour Jean, le début d'une longue carrière de militant. D'après le journal *La Liberté du Morbihan*, Jean était « *un ouvrier pas comme les autres et un prêtre pas comme les autres* ».

Dans le début des années 80, il a connu une longue période de chômage qui l'a beaucoup marqué. Il est alors devenu animateur de stages pour demandeurs d'emploi, puis bénévole à *Marin' Accueil*, sur le port de Lorient, où il accueillait des marins du monde entier. Et, pendant de longues années, il a donné des cours d'alphabétisation à la maison d'arrêt de Ploërmel.

Une vie au service des plus pauvres.



## PAROLE DE PROPHETE

« Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux... »

Jésus, le christ

Le dimanche, j'aime aller dans une église où l'on se dit 'bonjour' en arrivant. Non pas par sentiment. Pas seulement. Mais surtout à cause de l'Évangile. Le premier signe qui nous soit donné par Jésus de sa Présence, c'est 'là où deux ou trois sont rassemblés'. Surtout, bien sûr s'ils sont là pour partager le Pain et la Parole. Mais d'abord et simplement parce qu'ils sont là, ensemble, en son nom. Notre Dieu n'est pas ailleurs. Pas seulement. Et c'est ce Dieu-là que nous sommes envoyés faire connaître et reconnaître. Telle est notre Mission.



## PRIERE MISSIONNAIRE

**Seigneur, ouvre mes yeux** : qu'ils ne voient plus des enfants noirs, jaunes ou blancs, mais des enfants du monde.

**Seigneur, ouvre mes oreilles** : qu'elles n'entendent plus l'anglais, le chinois ou le français, mais la langue de l'amitié.

**Seigneur, ouvre ma bouche** : que les mots ne soient plus violents, tristes ou méchants, mais des mots d'amour.

**Seigneur, ouvre mes mains** : qu'elles ne s'ouvrent plus seulement vers ma famille, mes amis, mais aussi vers ceux qui, au-delà des frontières, me parlent de Toi.

**Seigneur, ouvre mon cœur** : qu'il t'écoute, toi mon frère, ma sœur, d'ici et de là-bas, car n'est-ce pas Toi, Seigneur, qui à travers eux m'attends.

**Seigneur, ouvre mon intelligence** à ta Parole, pour que ma vie la transmette à tous.

*D'après une prière d'enfants en Suisse*



## A LIRE

**Lytta Basset - Ce lien qui ne meurt jamais**

Editions Albin Michel 219 p. 16 €

C'était en mai 2001. Son fils, 24 ans, s'est suicidé. Après un tel drame, peut-on encore croire ? Peut-on même encore vivre ? Lytta en a reçu la grâce. Alors, dans son livre, elle témoigne.

Le chemin qu'elle a suivi, elle n'avait pas le droit de le garder pour elle seule.

« J'ai rencontré la grande difficulté de dévoiler ce qui pour moi est de l'ordre de l'intériorité sacrée. Aujourd'hui, je crois y avoir consenti par compassion pour tant de mes semblables devenus des morts vivants à la suite d'un deuil qui les a broyés. »

Qui, en effet, ne s'est pas heurté au mystère de la mort ?



## RELEVE OBLATE

Au scolasticat de Lyon, en septembre dernier, six jeunes ont dit oui. Ce n'était pas encore leur oui définitif : ils ont dit oui pour un an. Ils sont de six pays différents : **Alexius** (Nigéria), **Samuel** (Pakistan), **Thierry** (Cameroun), **Paulin** (Haïti), **Joseph** (Vietnam) et **Aurélien** (Tchad). Grâce à eux (et à d'autres à travers le monde), la congrégation des Oblats a cessé, l'an dernier, de diminuer en nombre.

Mais le nombre est-il important ? Les premiers apôtres étaient douze !



## Rien à faire... (suite)

Remarque d'une lectrice (merci à elle) : quand on ne peut plus « faire » des choses, on peut toujours prier... et sourire. - Autrement dit, aimer.

### *Audacieux pour l'Évangile*

**est, pour des Oblats français, un moyen de dire ce qui les passionne, quel regard ils portent sur le monde et sur leur propre vie...**

#### Secrétaire de rédaction

André Grimonpont, o.m.i.  
25 rue du Cdt Jean-Duhail  
94120 FONTENAY sous BOIS

**Pour participer aux frais (merci), libellez votre chèque à l'ordre de : « Oblats Fontenay 25 »**

*Certains de vos amis seraient peut-être intéressés : donnez-nous leur adresse !*